

Dans la splendeur qui l'environne,
 Voyez son Auguste Personne :
 Que cette MAJESTÉ me plaît !
 Il ne lui faut point de Couronne,
 Pour nous apprendre ce qu'il est.

Réjoüissances à l'occasion de la naissance du Roi.

II. Le jour de la naissance du Roi il y eut des Réjoüissances en divers endroits, précédées par des actions de grâces de cette heureuse naissance, & de ferventes Prières pour demander au Ciel sa conservation, & celle du grand Prince qui lui sert d'appui, & qui manie avec tant de sagesse & de prudence le gouvernail de la Monarchie Françoisse, qui semblable à un Vaisseau du premier rang, a essuyé de si rudes tempêtes, & qui auroit eu de la peine à se garantir du naufrage, sans le secours d'un si bon & habile Pilote. La Ville de Versailles, qui à juste titre se glorifie de ce que le Roi y prit naissance le 15. Février 1710. se distingua dans la celebration de cet Anniversaire, tant en Prières publiques, qu'en feux de joye devant chaque Maison, dont les fenêtres étoient illuminées; le tout accompagné des réjoüissances convenables à une pareille Fête.

Départ de Mr. le Chevalier de St. George pour l'Italie.

III. On a eu avis d'Avignon que Mr. le Chevalier de Saint George, qui y étoit en refuge depuis le dernier Mars 1716. en étoit parti le 6. du mois de Février 1717. ayant pris la route de Piémont, pour passer en Italie, sans qu'on sçache encore quelle sera la Ville qu'il aura choisie pour y passer tranquillement ses jours. Il ne le sçavoit pas lui même à son départ, puisque ses équipages & les gens de sa suite, sont restez à Avignon, jusqu'à ce qu'ils reçoivent l'ordre d'aller joindre en Iralie leur Maître, qui a été reçu à Turin, par S. A. R.